L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 2 FEVRIER 1863. — Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :
LUNDI MATIN, 2 FEVRIER.

☞ Les porteurs sont autorisés à prendre des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 41, marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux.

Par E. B. Sykes, à 11 heures, sur la Levée, près l'Hôtel des Monnaies, huile de graisse et graisse feuille.

Par G. P. Phinney, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue du Canal, groceries.

Par R. T. Montgomery, No 11, Front Levee, farine, blé, bœuf salé, &c.—Et rue Piété, Troisième District, foin, son et pommes de terre.

Par le shérif, encoignure Orléans et Royale, meubles, et à la Bourse des Négociants, les meubles et effets de l'Hôtel d'Orléans.

Par H. H. McLean, à onze heures, dans la rue des Magasins, No 19, encoignure Commune, maïs, huile kérosine et articles divers.

Par R. T. Montgomery, à 4 heures P. M., au poteau 19, 1er District, pommes.

SOUSCRIPTION
AU PROFIT DES OUVRIERS COTONNIERS
Du département de la Seine Inférieure

Voici la liste des endroits où l'on trouvera des listes de souscription.

Au Consulat de France.
Chez MM. Eugène Rochereau & Cie, rue St Louis.
Paul Juge Fils, rue de la Vieille Levée.
Larue & Prevost, rue Carondelet No 30.
J. Leisy, rue Carondelet No 16
Oscar Bercier & Cie, 17, rue St-Louis, et 77, rue Tchoupitoulas.
C. Rouyer, No 135, rue de Chartres.
Aux bureaux de l'Abeille, rue de Chartres.

AUTRES NOUVELLES DU SUD.

Nous lisons dans les derniers journaux venus de Jackson une communication de J. M. Withers, brigadier-général, où il dit que dans la nuit du 2 janvier le général commandant était opposé au mouvement de retraite de l'armée de Murfreesboro, contrairement à l'opinion de deux généraux de division et d'un commandant de corps, mais que, le 3 au matin, ayant acquis la certitude que tous les chefs de division et de corps partageaient l'opinion que l'armée, dans l'état d'épuisement où elle se trouvait, devait se replier, et ayant appris en outre que l'ennemi avait reçu des renforts, le général en chef, sans autre opposition, ordonna la retraite. M. J. M. Withers déclare en même temps que ce même mouvement a été approuvé de l'armée entière, sans aucune exception d'officiers supérieurs ou inférieurs.

Une flotte de 30 transports et de 4 canonnières.

La correspondance suivante est du *Memphis (Jackson) Appeal.*

Vicksburg 23 janv. 1863.

La réapparition des canonnières près de Hill City a excité un nouvel esprit d'enthousiasme parmi les habitants des collines. Toutes les fois que la flotte est en vue ou que quelque chose indique son approche, il y a toujours un certain mouvement qui vient particulièrement de ceux qui ont une mortelle aversion des canonnières. Mais la crainte universelle que faisaient naître ces monstres, il y a un an, a cessé entièrement, et l'on ne fait plus attention maintenant aux menaces de l'ennemi par la voie du fleuve. Hier matin, la fumée d'une portion de la flotte était parfaitement visible dans la direction de l'embouchure d'Old River et plus tard, dans la journée il fut rapporté que les bateaux étaient à remonter l'Yazoo.

Comme l'atmosphère s'est éclaircie de nouveau, nous pouvons apercevoir à distance les mouvements de l'ennemi, les pilotes vétérans du fleuve et les mariniers expérimentés peuvent nous indiquer à peu près les points où l'ennemi opère. On ne peut rien voir que la fumée, mais cela suffit pour montrer la direction que prend la flotte et les mouvements auxquels elle se livre. On sait maintenant qu'il y a des transports ayant à bord toute l'armée, approchent une seconde fois de la ville, et qu'on peut les attendre d'un jour à l'autre. Il faut donc s'attendre à une seconde attaque.

Les rapports fédéraux se taisent sur le nom du commandant qui doit succéder à Sherman, mais on présume que Grant sera l'homme de cette affaire. Quel qu'il soit, il trouvera que cette expédition qui doit tenter est une magnifique combinaisons du génie militaire.

Quant à la prise de Vicksburg, c'est la tâche la plus ardue qu'aient eue jusqu'à ce jour les généraux de l'armée fédérale et celui qui réussira dans cette entreprise aura certainement droit aux plus grands honneurs de son gouvernement.

Tout annonce que la reprise des hostilités aura lieu bientôt. A en juger par l'activité et l'énergie déployées dans les préparatifs de la défense, il est évident qu'il y a urgence à compléter les travaux, et quand l'ennemi viendra les examiner, il les trouvera dans un parfait état. On a fortifié tous les points faibles et on a exécuté des travaux partout où la chose était possible.

Le dernier rapport, et en apparence le plus accrédité, est que 50 transports convoyés par trois canonnières ont passé devant Greenville, mardi après midi, et doivent être maintenant tres près de Vicksburg.

La situation dans l'Est Tennessee.

La campagne, dans cette partie du pays, dit le *Richmond Examiner* du 1er janvier, a pris une apparence sérieuse. Le commandant de ce district militaire, le général Kirby Smith, est maintenant à Richmond, en conférence avec le gouvernement. L'affaire de l'Est Tennessee implique celle du sud-ouest de la Virginie, et le général Jones, commandant de ce district confédéré, a eu tout récemment une consultation avec le général Floyd, commandant la ligne d'Etat; ce dernier est venu ici pour en conférer avec les autorités supérieures.

La cessation des hostilités dans l'Est a mis le gouvernement fédéral en mesure de concentrer de grandes forces dans l'Ouest. La bataille de Murfreesboro prouve qu'il peut réussir dans ses vues sur l'Est Tennessee au moyen de ses forces numériques. Le gouvernement fédéral est décidé à conquérir l'Est-Tennessee, si cela est possible. L'enjeu est certainement important. L'ennemi tient déjà l'Ouest et le Centre-Tennessee, il ne lui manque donc plus que l'Est pour avoir un des plus riches Etats de la Confédération.

L'importance géographique de ce pays pour le Sud n'a pas besoin d'être démontrée. Il est traversé par une grande ligne continentale de chemin de fer, ligne dont le Sud ne pourrait être privé sans souffrir dans ses mouvements un dommage considérable. Cette ligne est indispensable à l'approvisionnement de nos armées et de notre population en général.

Le moment est donc arrivé pour notre gouvernement d'organiser avec énergie la défense de ce pays. Il devra prendre des mesures immédiates ou, avant six semaines, nous aurons perdu cette grande voie ferrée et les salines.

Le *Richmond Examiner*, après avoir exposé deux plans de défense dont le mérite serait, sans doute, très peu apprécié de la plupart de nos lecteurs qui n'ont pas fait de la guerre un métier, termine ainsi :

Notre cavalerie confédérée devrait faire des incursions dans le Kentucky en partant de l'Est Tennessee et du Sud-Ouest de la Virginie, au lieu de s'acharner sans aucune gloire, au chemin de fer et aux villages, et de permettre à l'ennemi de se jeter sur elle, de lui porter un coup et de s'échapper sans avoir reçu un horion. Si l'on eût déployé dans le district en question la moitié de l'esprit d'entreprise que les Forrest, les Morgan et les Wheeler ont montré dans l'Ouest, les Stuart et les Hampton dans l'Est et les troupes des frontières sur les eaux de la Guyandotte et du Big Sandy, jamais l'ennemi n'aurait osé concevoir le projet d'une expédition sur le chemin de fer d'Est Tennessee, et il ne projeterait pas maintenant sur une large échelle la conquête de ce pays.

On croit que le gouvernement confédéré a dans ce district du pays une armée assez puissante pour repousser une force ordinaire de l'ennemi, mais on a appris certains faits qui ne permettent pas de douter que les fédéraux ne concentrent des troupes considérables que pour agir sur ce point. Le sentiment de ce présent danger a mis en alerte quelques uns de nos officiers commandants dans cette partie du pays et ils sont maintenant en conférence avec nos autorités de Richmond. Nous avons la certitude que des mesures énergiques seront immédiatement prises pour faire face à toutes les éventualités signalées.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

D'après des avis reçus samedi du Rio-Grande, à la date du 23 janvier, le *Picayune* annonce que les Français n'avaient pas occupé Matamoros et qu'il n'était pas question, parmi les riverains du Rio-Grande, d'une expédition française sur ce point.

On avait reçu à Matamoros la nouvelle de l'évacuation de Tampico par les Français, et celle de leur marche dans l'intérieur du Mexique. Le port de Tampico, cependant, était toujours bloqué.

Il n'y avait pas moins de cinquante navires marchands, des Etats-Unis et de l'Europe, à l'embouchure du Rio-Grande, avec des chargements pour Matamoros.

Ordre sur les passes.—Le journal officiel publie un ordre du maréchal prévôt général de la Louisiane, portant qu'il sera perçu un droit de une piastre sur toutes les passes, même sur celles qui accompagnent des permis et des expéditions de navires. Les passes seront données à partir de la semaine prochaine sur des blancs délivrés par le maréchal prévôt général aux autres prévôts ou à leurs députés. Les passes ne seront bonnes que pour l'aller et le retour, sauf dans les cas spéciaux. Aucune passe ne sera valable pour plus d'une semaine à moins qu'elle ne soit approuvée par le prévôt général. Toutes les passes autres que celles qui seront émises en vertu du nouvel ordre devront être prises et détruites par les officiers commandant les piquets ou les gardes [illegible]

Farine. — MM. Stewart & Baer, 84, rue Poydras, annoncent mille barils de farine extra et superfine à vendre.

Départ pour Madisonville.—C'est ce matin, à 10 heures, que le steamer Brown doit partir de Hickok Landing pour Madisonville, avec un certain nombre d'émigrés.

Bernard Turpin.— Champagne, cacao, jambons, graisse, pois et fèves, voilà quelques-uns des articles qu'on trouve dans la maison Bernard Turpin, 95 Vieille Levée. Elle les vend aux prix les plus modérés du marché. Voir aux annonces.

Dyspepsie, rhumatismes, diarrhée et dyssenterie.— Nous appelons l'attention particulière des lecteurs sur les certificats publiés dans nos colonnes au sujet de l'efficacité des remèdes qui se vendent dans la rue Ste Anne, No 117, Nlle-Orléans, pour la dyspepsie, les rhumatismes, la diarrhée et la dyssenterie.

CHRONIQUE LOCALE.

Affaire Mougenot—Une réunion de Français a eu lieu hier à midi, dans la salle d'Orléans, pour s'occuper de la souscription destinée à fournir le cautionnement de $5000 requis pour la mise en liberté de M. Mougenot, l'employé de M. Conlon, arrêté, il y a près de quatre mois, à Gentilly. M. Guibet ayant appelé la réunion à l'ordre, comme doyen d'age, le meeting a été organisé par la nomination du colonel Ferrier comme président et de M. Guibet comme vice président, et de MM. Lanos, Lagarrigue, Detot et Dubos comme membres du bureau.

Le colonel Ferrier, ayant exposé l'objet de la réunion, a annoncé que des listes étaient préparées pour recevoir les signatures. Tous les Français présents ont répondu avec le plus grand empressement et environ 500 signatures ont été recueillies immédiatement. Des listes ont été distribuées, et il y a tout lieu de croire que le nombre voulu sera promptement obtenu.

Cour Prévotale—Les parties intéressées n'oublieront pas que la Cour prévôtale s'ouvre les dimanches. Le juge a siégé hier matin.

Mme Jones a été condamnée à l'amende pour avoir mis de force une femme hors de chez elle.

Moses Heidingsfelder, pacotilleur, a dû acquitter une amende de quinze piastres. Il n'était point muni de la licence.

Wm Brice, cabman de couleur, et les sept autres nègres que l'officier O'Connell avait arrêtés pour vol avec effraction commis dans le magasin de M. Montgomery, encanteur, ont été condamnés à trois mois de détention sur l'Ile aux Vaisseaux.—Brice s'est reconnu coupable mais a dit que les articles avaient été déposés chez lui par le portier (homme de couleur) du magasin.

Jno Hope, accusé d'avoir volé des bagues qu'on a trouvées sur Mme Leachey, a été envoyé au workhouse pour deux mois.

Le magistrat a ordonné la mise en liberté de huit personnes qui étaient en prison depuis septembre dernier pour avoir essayé de franchir les lignes.

Un homme de couleur qui avait insulté trois soldats et s'était battu avec eux, a été condamné à vingt jours de prison.

John Pettis ou Davis a été condamné à trois mois de prison pour vol de quatre cent seize piastres au préjudice de J. C. Ostner dont il était le pensionnaire.

Cour provisoire des E. U.— M Field, avocat d'Auguste Reuter, a demandé que la Cour ne se contentât pas d'un simple acte d'accusation de l'avocat de la poursuite et que les témoignages fussent soumis au grand jury, conformément à l'article 5 des amendements à la Constitution.

Le tribunal, dans l'affaire Beauvais contre les exécuteurs testamentaires de T. A. Morgan, a reconnu la validité de la réclamation présentée par le demandeur en sa qualité d'économe de la plantation Orange et lui a donné un privilège sur la récolte. Les autres réclamations ont été repoussées.

Le contre amiral David C. Farragut, en réponse à la pétition de M. Francisco Rancho, sujet espagnol, a répondu que la goëlette, l'argent et les objets qui se trouvaient à bord et que réclame le demandeur, ont été saisis par droit de guerre, mais avant d'aller plus loin, l'amiral désire qu'il soit décidé si M. Rancho peut légalement intenter le procès.

Sixième Cour.—Millaudon contre Glenn et Hunnewell. — M. Hunnewell maintient que cette affaire n'est pas du ressort de la Sixième Cour de District. La question se plaidera aujourd'hui.

Le discours du Marquis de la Havane.

Le discours que le marquis de la Havane vient de prononcer au Sénat espagnol dans la discussion des affaires mexicaines, est sans contredit l'un de ceux qui honorent le plus la tribune espagnole. Aussi croyons-nous devoir reproduire les principaux passages de cet éloquent manifeste qui a porté à la politique broyante et stérile du général Prim, le coup dont elle ne se relèvera pas :

Je disais que ce qu'on appelait la question Almonte et la question de la monarchie n'avait pas influé sur la politique de notre ministre plénipotentiaire à Mexico; que si Almonte fût resté à Paris et qu'on n'eût jamais parlé de monarchie, la rupture d'Orizaba n'en aurait pas moins eu lieu, et cependant, on s'est emparé de cette idée pour dire que nous avions fait un acte d'indépendance, pour ne pas avouer que nous avions mal fait au Mexique.

De toutes manières, la vérité est que le gouvernement de S. M., ni le gouvernement français, ni le gouvernement anglais n'ont eu aucune part à cette rupture, et que, lorsque le gouvernement de S. M. s'est vu en présence d'un fait accompli dont les conséquences étaient inévitables, il a pu approuver la conduite de son plénipotentiaire pour des motifs de prudence, mais non toutefois pour les considérations que le ministre d'Etat a invoquées dans son récent discours, considérations contraires à tout ce que le gouvernement avait dit antérieurement. Voilà pourquoi la France n'a fait aucune réclamation au gouvernement de S. M. pour l'approbation qu'il a donnée à la conduite de son plénipotentiaire.

Les traités étant rompus, voyons si on a obtenu quelques avantages de ce qui est arrivé au Mexique; aujourd'hui les Français sont un objet de haine en Amérique, tandis qu'on parle bien de l'Espagne et qu'on loue son plénipotentiaire; mais c'est un effet momentané, et rien de plus. A-t-on obtenu quelque résultat avantageux ? Le ministre d'Etat s'est chargé de répondre pour moi.

Si à Mexico même, où la retraite de nos troupes a produit un si bon effet, nous n'avons obtenu aucun résultat, nous n'en avons pas obtenu davantage sur les autres points de ces contrées. En voici la preuve : on sait que lorsque notre plénipotentiaire est allé à New York, il y eut un banquet donné par plusieurs ministres des républiques hispano-américaines, auquel assistèrent les ministres d'Espagne à Washington et à Mexico. A cette occasion, il y eut des toasts, et on dit mille choses tendant à démontrer qu'en apparence les meilleures relations s'étaient établies entre ces peuples et le nôtre. Et qu'est il arrivé ? A peu de mois de là, il se forma un projet de fédération entre les républiques hispano-américaines, à l'exclusion du Brésil, parce que c'est un gouvernement monarchique, et à l'exclusion aussi de l'Espagne, parce que c'est une nation européenne; c'était un grand affront qu'on nous faisait, et on faisait en même temps cause commune avec les Etats-Unis.

Loin donc d'avoir produit des résultats avantageux, la retraite de nos troupes ne nous a même pas valu que Juarez ait signé le traité que notre plénipotentiaire avait conclu avec le ministre Doblado; il n'y a pas le moindre indice de modification dans les conditions où se trouve l'Espagne en ce qui concerne l'Amérique, et il est à regretter qu'après la retraite de nos troupes, les intérêts espagnols se trouvent tout aussi compromis au Mexique qu'auparavant.

Et qu'y avait-il à faire ? Que pouvait-on, que devait-on faire ? A ce moment là le gouvernement de Sa Majesté me fit l'honneur de m'appeler pour m'offrir l'ambassade de Paris. Mes opinions étaient connues; je ne voulais prendre part à aucune question de politique active, parce que je n'ambitionne rien, mais, mû par l'intérêt que m'inspirent ces pays où pendant sept ans j'ai veillé sur ce que les Espagnols possèdent en Amérique, je m'étais naturellement formé une opinion, opinion que je ne cachai à personne. Cependant, avant d'accepter l'ambassade, avant que je voulus savoir quelle était l'opinion du gouvernement.

J'admettais comme un fait accompli la retraite de nos troupes, et jamais je n'aurais cru que l'Empereur des Français pût élever des plaintes au sujet de cet acte, ni que, en raison de cet acte, l'Espagne eût à donner une satisfaction au gouvernement de la France. Par conséquent, ceux qui ont dit que j'allais pour faire des propositions dans ce sens, n'ont pas dit la vérité, et, à cet égard, j'en appelle à ma première dépêche envoyée de Paris.

Quoi qu'il en soit, ainsi que je l'ai dit plus haut, il était nécessaire que je susse dans quelle position le gouvernement de Sa Majesté voulait se placer relativement à la question de Mexico. Le gouvernement se considérait-il comme étant en hostilité avec Juarez ? Dans la négative, il était impossible d'aller à Paris pour essayer de renouer la question d'Amérique, et c'est pour cela que, lorsque je posai cette question à M. le ministre d'Etat, il me répondit oui, et que nous étions en hostilité avec Juarez, et d'autant plus que d'ordre royal on avait écrit à M. Caballos de ne faire aucun traité avec lui; j'avais ainsi un point de départ qui me permettait d'agir conformément à mes opinions, mais quelle était ensuite la pensée du gouvernement? Je puis parler de cela sans inconvénient, puisque les instructions qui ont été données à l'ambassadeur de Sa Majesté à Paris ont été imprimées.

Dans ces instructions, on voit la pensée du gouvernement, c'est-à-dire le désir qu'il avait que le traité de Londres fût renoué et que l'Espagne retournât au Mexique pour y obtenir les résultats qu'elle s'était proposés depuis le commencement des négociations. En cela j'allais encore plus loin que le gouvernement, puisque, craignant qu'un revers subi par les troupes françaises ne pût être préjudiciable à l'Espagne en détruisant le prestige de l'Europe en Amérique, je croyais que nous devions aller au Mexique, et que nous devions y aller de toutes manières, non plus dans l'intérêt de l'alliance avec l'une ou avec l'autre puissance, mais dans notre intérêt. Y a-t-il là un intérêt espagnol ? me disais-je. Eh bien ! si cet intérêt existe, allons au Mexique; s'il n'existe pas, n'y allons pas; c'est ainsi que j'envisageais la question. Et c'est pour cela, et pour ne pas causer d'embarras au gouvernement, que j'acceptai l'ambassade; mes dernières paroles, avant de partir, furent les suivantes : " Aussi longtemps que la politique que je vais faire sera conforme à mes principes, je resterai à Paris; si elle s'en écarte, je reviendrai en Espagne." C'est ainsi que le général Concha répond aux indignes accusations dont il a été l'objet.

A présent je dois dire qu'à mon arrivée à Paris, je trouvai la question de Mexico dans la situation où je m'étais attendu à la trouver. Je n'avais jamais compris que la France, en allant au Mexique, pût avoir un intérêt contraire aux nôtres; et, en effet, Messieurs, quelle idée politique, quel intérêt préjudiciable à l'Espagne pourraient conduire la France vers ce pays-là? Veut-on supposer que ce soit celui d'y créer une monarchie pour la donner à un prince autrichien ? Ah! Messieurs, est-ce pour cela que la France n'a envoyé que 2,000 hommes, tandis que l'Espagne en envoyait 5,000 ? Qu'importe à la France qu'un prince autrichien règne à Mexico ? Je ne vois dans tout cela que le noble désir qui animait l'Empereur des Français qu'il y eût dans le monde un pays malheureux de moins.

M. le marquis de la Havane continue son remarquable discours par les réflexions suivantes auxquelles il ne faut rien retrancher.

Puisque dans ces possessions nous avions des points vulnérables, il fallait que nous cherchassions un appui, celui d'une autre puissance, pour éviter ce danger. Aujourd'hui, concentrées dans la Péninsule, nous sommes assez fortes pour nous défendre sans recourir à l'alliance de personne, pour soutenir notre indépendance et l'intégrité de notre territoire. De plus, si c'était possible, j'effacerais un mot du dictionnaire espagnol, et ce mot c'est *afrancesado* [francisé].

" Que signifie ce mot ? Trahison à la patrie ? Quelqu'un peut-il commettre ce crime ? Le Sénat connaît-il un espagnol déloyal à l'Espagne ? Non, ni le Sénat, ni personne. S'il y eut des Espagnols qui, au commencement de ce siècle, purent commettre des actes contraires à leur pays, l'histoire est déjà juge de leur conduite, mais venir aujourd'hui parler des ennemis de la France dans ce sens, c'est faire une grave insulte, qui se lavera je ne sais comment.

D'où vient l'usage fréquent que l'on commence à faire de ce mot? Est-ce pour soulever des sentiments de haine contre la France? Dans quel intérêt? Dans quel but? Dans quel utilité? Rien, selon moi, ne peut faire plus de mal à un pays que de soulever ce genre de questions. Quelle politique peut conseiller d'agir de la sorte envers une nation amie? Si l'on veut remettre en mémoire une certaine époque et certains événemens pour maintenir une haine nationale dans sa vigueur, je dirais que l'on prépare une fête dans laquelle on dresserait quelque chose qui ressemblât à un rocher sur lequel on mettrait un drapeau avec cet autre mot : Gibraltar.

Est-ce du patriotisme que de vouloir perpétuer les haines contre les nations avec lesquelles nous avons les relations les plus amicales ? Non, messieurs, la politique extérieure est au-dessus des petits intérêts de parti. Ne faisons donc pas une semblable politique étrangère qui, en réalité, n'est point une politique.

Avec la conscience de celui qui ne craint rien et n'a rien à craindre, avec la conscience propre à celui qui aime son pays, j'ai dit ce que je pense au sujet du mot *afrancesado*, qui devrait, je le répète, être effacé du dictionnaire espagnol, et cela avec d'autant plus de raison que l'on ne doit même pas dire que telle ou telle nation pense sur la politique du gouvernement, parce que non seulement cela rabaisserait le pays, mais encore on ne conçoit pas que cela puisse arriver là où le système représentatif est en vigueur.

Quand j'entends parfois parler du 2 mai et de l'indépendance nationale, je me demande : "Que veut dire cela ?" Si c'est un souvenir de gloire, il faut s'en féliciter, à moins pourtant qu'on ne le fasse en croyant que le pays n'est pas assez fort pour défendre sa nationalité. Ah ! l'Espagne de 1862 aurait bien d'être fière si elle ne pouvait en faire davantage ! Mais, hors de notre pays, on sait trop bien ce que vaut la nation espagnole. Eh quoi ! l'Espagne constitutionnelle d'Isabelle II, cette Espagne qui a fait la glorieuse guerre d'Afrique et qui développe si hautement ses immenses ressources de force, de richesse et de puissance, est-elle l'Espagne de 1808 ? Non, il n'y a pas dans la nation voisine un seul Français qui ne reconnaisse et n'avoue que la plus grande faute commise par le premier Empereur fut la guerre avec l'Espagne. Tout le monde sait bien qu'avant de trouver un peuple faible, la France rencontra un peuple fort, mais à part les cas dans lesquels il faut les évoquer comme des souvenirs de gloire, qu'allons-nous gagner à parler de nos victoires, et n'est-ce pas nous exposer à ce que l'on nous rappelle nos défaites ! Les circonstances ont changé, et rien ne serait aujourd'hui plus impopulaire en France qu'une guerre avec l'Espagne.

En outre, il est de mon devoir de dire, puisque je ne dois plus retourner à l'ambassade de Paris, que, tant chez les membres du gouvernement impérial que chez les autres grands fonctionnaires, je n'ai rencontré que des sentiments de bienveillance et d'intérêt à l'égard de l'Espagne. Pourquoi donc avons nous tant parlé contre l'amitié de cette nation ? Je répéterai ici ce que je disais à M. Thouvenel : "Je regrette que dans mon pays on évoque des souvenirs de 1808, parce que je crois l'Espagne trop grande et trop forte pour craindre que la France puisse l'entraîner où il ne lui conviendrait pas d'aller."

J'ai terminé, Messieurs, j'ai loyalement exposé ma manière de voir relativement à toutes les questions qui dérivent de celle du Mexique, et je laisse au jugement du Sénat le soin de l'apprécier comme elle le mérite. Je me contente de l'assurance qu'il n'y a personne qui puisse attaquer ma bonne foi, mes vues patriotiques et le zèle ardent avec lequel j'ai servi ce que j'aime tant.

EDITION DE SAMEDI SOIR.

Nouvelles par la voie du Sud.

Le *Picayune* a reçu divers journaux du Sud dans lesquels il a puisé les nouvelles suivantes :

Le combat de Parker's Cross Roads.

Grenada, 22 janvier.—Notre ami, le capitaine Baxter, des éclaireurs, nous donne des nouvelles certaines du général Forrest. Dans le combat de Parker's Cross roads, Tennessee, il a repoussé la cavalerie ennemie et l'a battue. Il est sorti du combat avec 60 hommes de moins, mais dont plusieurs sont parvenus à le rejoindre. Plus tard l'infanterie fédérale s'est avancée dans la direction de Jackson, mais elle put être évitée. La perte totale du général Forrest dans l'expédition a été de 200. Il a retraversé la rivière Tennessee avec une pièce d'artillerie de plus qu'il n'en avait à son départ; il a capturé en outre une grande quantité d'habillements, de petites armes et 1,600 chevaux et mulets.

Message du gouverneur de la Caroline du Nord.

Raleigh, 21 janvier.— Le message du gouverneur Vance à la Législature fait allusion à la présence d'une force considérable sur notre côte, et dit que tous les préparatifs possibles seront faits pour résister. Il parle de l'inefficacité de la loi de conscription dans cet Etat et des désertions de l'armée avec le consentement des généraux commandant. Il propose de lancer une proclamation pour donner aux déserteurs trente jours pour rentrer sous les drapeaux sans punition, et de déclarer qu'après ce délai la loi sera rigoureusement appliquée. Au sujet de l'arrestation de citoyens par les autorités confédérées, il dit qu'ils peuvent être arrêtés par les officiers confédérés, mais que ceux-ci doivent, par esprit de courtoisie et par respect pour l'autorité de l'Etat, les lui remettre pour être examinés.

Virginie et Caroline.

Petersburg, 21 janvier—Des avis de Newfolk du 18 importent que des désordres sérieux ont éclaté le 17 parmi les soldats et les nègres aux fortifications au-dessous de la ville, ils ont été apaisés par deux régiments de cette ville.

Une dépêche de Old Point annonce l'arrivée de quatre transports chargés de troupes, qui viennent renforcer Newport News et Yorktown. On croit que la brigade de Corcoran est dans le voisinage du chemin de fer de Norfolk. Trois unionistes connus ont été assassinés dans la nuit du 17.

Congrès Confédéré.

Richmond, 19 janvier—*Chambre*—Le président a lu à la Chambre un message du président Davis contenant une communication du secrétaire de la guerre à laquelle est joint le rapport du colonel Imboden sur les outrages dont ont été victimes les habitants de la Virginie occidentale de la part des troupes fédérales du général Milroy. Le colonel Imboden a reçu de certaines personnes des papiers contenant une signification d'assessement pour couvrir les dommages causés à des unionistes par des guérillas. La pénalité, en cas de non paiement immédiat est l'incendie des maisons et l'exécution sommaire des hommes. Le président a soumis à la Chambre une dépêche télégraphique du gouverneur Bonham, de la Caroline du Sud qui donne sa démission de membre du Congrès

Clopton, de l'Alabama, a présenté des résolutions jointes au sujet des représailles contre les officiers yankees. Foote s'oppose aux représailles jusqu'à ce que toutes les autres mesures soient épuisées, et demande l'envoi d'une commission au gouvernement des Etats Unis, pour indiquer les conditions auxquelles le Sud consentira à faire la paix, et il se propose de présenter des résolutions dans ce but, afin de jeter sur le gouvernement de M. Lincoln la responsabilité de la continuation du carnage.

La Chambre s'est occupée en séance secrète des questions de finances.

Richmond, 20—M. Neeles, du comité militaire a rapporté un bill qui requiert l'enrôlement de toutes les personnes de 18 à 45 ans et rappelle le bill actuel d'exemptions, laissant le soin de fixer les exemptions et les détails au Secrétaire de la guerre avec l'approbation du Président, et suspendant l'enrôlement de ces personnes jusqu'à ce que le Président les appelle au service militaire. Ce bill a été mis à l'ordre du jour demain.

La Chambre s'est constituée en séance secrète pour s'occuper du message du Président relatif à la remise des officiers capturés aux Etats pour être jugés suivant les lois locales.

Richmond, 19 janvier—M. Hall a présenté au Sénat les titres de M. Herschell V. J. Johnson, sénateur de la Georgie, qui a été admis à prêter serment.

M. Hill a présenté un bill pour organiser la Cour Suprême. Simms, du Kentucky, a présenté des résolutions qui dénoncent la saisie des propriétés particulières par l'autorité militaire. Ces résolutions ont été déposées sur le bureau pour le présent.

Bruit de reconnaissance.

Richmond, 19 janv.—Les deux Chambres du Congrès ayant eu une séance secrète aujourd'hui, à 1 heure, le bruit a immédiatement couru dans la ville que la France et l'Angleterre avaient reconnu la Confédération du Sud et qu'on devait en communiquer la nouvelle au Congrès, mais le jour s'est passé sans que les bruits aient été confirmés.

Du centre-Tennessee.

Tullahoma, 19 janv.— Un voyageur, venu hier de Murfreesboro, rapporte que les abolitionistes ont brûlé plusieurs maisons abandonnées par des familles confédérées. Rosencrans avait mis un terme à ces dévastations.

Beaucoup de nos blessés étaient morts et, parmi ceux qui ont succombé, on cite le colonel Farrar, du 1er régiment de la Louisiane.

Nos officiers avaient tous été mis sous parole et avaient reçu ordre de se rendre à Nashville.— Il n'est pas probable que Rosencranz fasse un mouvement avant d'avoir reçu des ravitaillements.

Il faisait très froid avec un vent très violent.

Une autre cargaison sauvée.

Mobile, 23 janvier— Une goëlette, ayant un précieux chargement, a réussi à traverser le blocus et est arrivée dans un port confédéré.

Législature de la Virginie.

Richmond, 19 janvier—La proposition présentée à la Chambre des délégués de la Virginie, pour interdire aux planteurs la faculté de produire plus qu'une certaine quantité de tabac, donne lieu à une discussion considérable, quelques personnes regardant cela comme une affaire de spéculation.

NOUVELLES GENERALES.

Nous trouvons le paragraphe suivant dans le *Starkville Banner* du 17 :

Nous venons d'apprendre d'une source digne de foi et authentique et nous y croyons pleinement, que la femme du sénateur Bright, de l'Indiana, a traversé les lignes de Bragg avec des dépêches cachetées pour le président Davis; le contenu de ces dépêches a pour but, comme cela avait été annoncé, de solliciter de notre gouvernement l'admission dans la confédération des Etats de l'Illinois et de l'Indiana et, en fait, l'admission de tous les Etats à l'Ouest du Mississippi en est la principale. Cette demande sera accueillie avec cordialité et empressement par notre peuple.

La situation.

Le train de Tullahoma n'est pas arrivé au moment où nous allons sous presse. Il pleut ici beaucoup depuis 12 heures. Si les pluies ont été aussi abondantes dans les portions centrales de l'Etat, le mouvement de Rosencranz, et réellement il comptait le faire, en sera sérieusement contrarié. Nous ne doutons pas que les cours d'eau au dessus d'ici aient considérablement grossi et que le Duck River, notre future ligne d'opérations, ait débordé.

(*Chattanooga Rebel*)

Sécurités confédérées à Richmond.

Le *Whig*, de vendredi dernier, dit : Il y a une active demande pour les bons Confédérés, soit au trésor soit aux bureaux des courtiers. De fortes sommes de ces bons sont maintenant envoyées en Angleterre et négociées à des taux variant de 20 à 40 p. 0/0 d'escompte, le vendeur réalisant un beau profit par la vente du change sterling à $3 10. La presse des affaires au trésor continue, et les ordres pour des bons sont rarement remplis avant le délai d'une semaine. Nous cotons les bons confédérés (100 m) au pair avec intérêt. Les courtiers offrent maintenant de 99 1/2 à 99 3/4 et l'intérêt. La dernière vente de 15 m. bons a été faite à 100.

Résolutions de Foote.

Elles ont pour but d'empêcher le Sud d'accéder à aucun plan pour la reconstruction de l'ancienne Union, ou à aucun armistice, aussi longtemps que la proclamation de Lincoln ne sera pas révoquée, excepté sur la base d'une reconnaissance sans condition, de consentir jamais à aucune alliance, commerciale ou autre, avec les Etats de la Nouvelle Angleterre, mais elles ne sont pas contraires à une négociation avec les Etats riverains du Mississipi qui peuvent vouloir stipuler et entrer dans une ligne offensive et défensive, quand le parti au Nord renversera le pouvoir de Lincoln—Elles offrent de garantir aux Etats du Nord Ouest la libre navigation du Mississippi aussitôt qu'ils déclareront leurs dispositions à se retirer de la guerre et elles présentent aux Etats à l'Ouest des Montagnes Rocheuses des avantages de nature à les engager à se retirer de l'Union fédérale. Référées.

Promesses du général Bragg.

Le *Richmond Whig* du 13 dit :

Les fédéraux faits prisonniers par le général Bragg à Murfreesboro seront envoyés immédiatement à Richmond, leur gouvernement ayant refusé de les recevoir à moins que leurs officiers ne fussent aussi mis sous parole. Ces derniers, au nombre de 200, seront gardés suivant la proclamation du président, jusqu'à ce que Butler ait été livré pour être pendu, et les hommes seront retenus jusqu'à ce que les fédéraux acceptent nos conditions.

Dernières nouvelles de Vicksburg.

DÉBARQUEMENT DE L'ENNEMI.

Vicksburg, 23 janvier—Les transports ennemis ont débarqué des troupes, pendant toute la journée, au-dessous de Young's Point.

Environ 20 bateaux à vapeur sont mouillés en ce moment à un mille et demi au-dessus de l'embouchure du canal. On peut voir de la ville les troupes fédérales, les tentes et les feux du camp.

Nos batteries lancent de temps en temps quelques bombes.

Sept prisonniers, pris à Milliken's Bend confirment la nouvelle de la prise d'Arkansas Post.

Les Fédéraux repoussés.

Rodney, Mississippi, 22 janvier—Un courrier arrivé à St Joseph, Louisiane, cette après midi, à 2 heures, annonce qu'un détachement de cavalerie fédérale de 200 hommes a été mis en fuite par la cavalerie de Tensas qu'il avait attaqué. Le colonel qui commandait le détachement a été blessé mortellement.

Nouvelles générales.

La ligne télégraphique, sur le chemin de fer Central Mississipi, a été reconstruite.

Le colonel Basil Duke n'est pas mort, comme l'annonçait les journaux de Cincinnati. Il a seulement reçu une blessure à la tête dans le combat de Muldrough's Hill.

On assure que les fédéraux ont fait une nouvelle pointe vers Delhi

La récolte de blé promet d'être fort abondante au nord de l'Alabama.

La petite vérole sévit avec une grande intensité à Jackson, Mississippi.

Le *Courrier* dit que le camp de soldats, attaché à la garnison de Port Hudson, n'ont pas reçu leur solde depuis plusieurs mois.

Le bruit courait qu'un corps de fédéraux avait fait irruption dans le comté de Coffer, Alabama et avait enlevé du coton.

Rapport du Secrétaire de la Marine.

La Chambre des Représentants à Richmond a délibéré à huis clos sur le rapport du secrétaire de la marine.

On croit que ce document renferme des données précises sur la mission du lieutenant Maury en Europe, la construction d'une flotte considérable de navires blindés en Europe, d'après le modèle du "Warrior", et la levée prochaine du blocus des ports du Sud au moyen de cette flotte.

Nouvelles additionnelles.

Extraits des journaux de Jackson, Miss.

DE CHARLESTON ET DE NASSAU.

Charleston, 22 janvier — Un autre steamer avec un chargement de grande valeur est arrivé en sûreté dans un port confédéré.

La corvette française *Milan* est partie pour New York ce matin. Le *Tuscarora* a tiré sur un steamer anglais qui sortait de Nassau, près de Funchal. Il y avait plusieurs autres vapeurs à Nassau.

On voit aujourd'hui onze navires qui bloquent le port. Ils s'étaient emparés de deux goëlettes chargées d'articles d'approvisionnement, qui avaient été surprises par le calme.

De la Caroline du Nord.

Wilmington, 22 janvier—Le navire échoué à l'embouchure de New River est la goëlette *Dixie*, de Nassau, avec une cargaison de sel. Elle avait été poursuivie par un steamer fédéral. L'équipage sera sauvé, mais le navire et la cargaison seront perdus.

Des éclaireurs rapportent que l'ennemi a brûlé le pont à Jacksonville, et s'est retiré à Newbern. Tout est tranquille ici.

Du Rappahannock.

Fredericksburg 23 janv.—Les fédéraux bâtissent un immense entrepôt à Acquia Creek et réparent le chemin de fer. Ils mettent des batteries en position et tout annonce de leur part l'intention d'en faire une base permanente d'opérations pour leurs quartiers d'hiver. Une grande batisse appartenant autrefois au gén. Bankhead a été brûlée hier matin. La conflagration a fait sauter des bombes dans la batisse, ce qui a causé une grande excitation et les deux armées se sont rangées en ligne de bataille.

22 janvier.—La capture d'Arkansas Post a été confirmée par les dépêches officielles de Mc Clernand à Halleck. Les eaux de pluie ont fait monter le Rappahannock. On croit encore qu'une attaque est imminente ici.

Les Fédéraux élèvent des batteries sur le Rappahannock, en face de Fredericksburg, avec l'intention de bombarder nos forces et de les chasser de leurs positions.

Une pointe à Murfreesboro.

Tullahoma, 22 janvier—Le lieutenant colonel Hutchinson, avec 100 hommes de la cavalerie de Morgan, a fait une pointe, hier, sur le camp de l'ennemi à Murfreesboro et a fait et amené en sûreté 150 prisonniers et 30 wagons. Le major Holeman, de la cavalerie de Wheeler, depuis mon dernier rapport, a capturé et détruit un autre gros transport sur le Cumberland, chargé de subsistances. L'ennemi n'a fait aucune démonstration contre Bragg à Murfreesboro.

Congrès Confédéré.

Richmond, 22 janvier.—Le Sénat a siégé aujourd'hui à huis clos. A la Chambre, M. Garland a présenté un bill de représailles, lequel a été soumis au comité.

23 janvier.—Au Sénat, M. Hunter a présenté un bill pour régler la monnaie courante. Ce bill correspond aux recommandations du secrétaire du Trésor.

La Chambre a adopté, à l'unanimité, le bill présenté par M. Halton et qui rappelle la clause (de la loi d'exemption) qui exempte l'agent, le propriétaire ou l'économe d'une plantation et une personne de plus comme police pour chaque vingt nègres sur deux plantations (ou davantage) situées à cinq milles l'une de l'autre.

M. Crockett a présenté une résolution qui déclare qu'aucune proposition de paix ne sera acceptée à moins qu'elle ne reconnaisse l'entière indépendance d'une Confédération de treize Etats et l'intégrité territoriale de chacun d'eux.

Le bill présenté par M. Barksdale, du Mississippi, pour rappeler la clause esclavagiste de la loi d'exemption, a été adopté.

Cour Suprême.

Richmond, 22 janvier—Le rapport de l'Avocat-Général Watts recommande l'établissement immédiat de la Cour Suprême.

Brillant succès sur le Cumberland.

Tullahoma, 21 janvier—Au Gén. S. Cooper. Après la capture des transports et de la canonnière, notre cavalerie a fait une pointe sur une large flotte de transports, immédiatement au dessous des bancs de Harpeth. Ils jetèrent par dessus bord leur cargaison de vivres et un matériel de guerre d'une immense valeur et échappèrent par une fuite précipitée.

Nos troupes, à travers les glaçons et la neige, gagnèrent le côté nord du Cumberland, en faisant nager leurs chevaux sur le torrent furieux. Les dernières pluies avaient beaucoup grossi la rivière, gardé en déroute, prirent et détruisirent une immense accumulation de vivres qui venaient d'être mis en wagons pour être transportés à Nashville.

Braxton Bragg.

Canons du Westfield.

Le *Houston Telegraph*, du 5 janvier, annonce que les pièces de la canonnière *Westfield*, qui a sauté dans la baie de Galveston, ont été retrouvées.

Recrutement—Les derniers journaux du Mississippi annoncent que les officiers du Washington Artillery, de cette ville, dont les noms suivent, ont été détachés pour service de recrutement : le capt. Miller à la Mobile, et les capitaines Squire et Richardson et le lieut. New com à Jackson et dans les environs.

Décédé, le 1er février 1863, J. J. HAYDEL, âgé de 83 ans. Les amis et connaissances sont invités à assister à son enterrement aujourd'hui, à 10 heures A. M. Le convoi partira de son domicile rue St-Antoine No 102. Le service funèbre aura lieu à l'Eglise St-Augustin.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Samedi soir, 31 janvier, 5 heures P. M.

COTON—Les transactions d'aujourd'hui comprennent 16 balles midding à 62c et 24 balles strictement middling à 61c la livre. On négocie pour d'autres lots.

SUCRE—La bonne demande s'est maintenue, mais, par suite du faible approvisionnement, il ne s'est vendu que 300 boucauts en beaucoup de lots, aux prix antérieurs, à peu près. Fair à fully fair, nouvelle récolte, 8 à 8½c; fully fair, vieille récolte, 8 ¾; fully fair à prime, 9c; prime à choix, 9½c la livre. Une partie de ce qui a été reçue est destinée à l'exportation directe; le reste est emmagasiné pour le moment.

MELASSE—L'approvisionnement est faible et l'assortiment de qualité inférieure. Il ne s'est vendu aujourd'hui que 700 barils, en un grand nombre de lots, à 29 à 31c la nouvelle fonçée, 31 à 33c la prime et 35c le choix. Un petit lot de vieille mélasse a été vendu 20 le gallon.

RIZ—Les petits lots de la Caroline rapportent 9c la livre.

SON—200 sacs à $2 25 les cent livres.

AVOINE—300 sacs, à 85c le boisseau.

MAIS—500 sacs de jaune à $1 15 et 500 sacs à $1 17½ le boisseau.

GRAISSE—Un lot de 25 barils, à 11½c la livre.

FARINE—De petites ventes au commerce de la ville à $9 50 à $10 le baril de superfine et $10 à $10 90 et $11 l'extra.

FRET—Les navires marchands demandent, pour les ports du Nord, $2 le boucaut de sucre et 74c le baril de mélasse—Les transports du gouvernement sont beaucoup moins élevés.

—Ventes à l'encan aujourd'hui 48 caisses chandelles à 22½ à 23c, 42 sacs café Rio à 35½ à 36c, 4 demi barils pieds de cochons à $8, 19 frequins beurre à 14 à 20c et 15 kegs à 22½, à 25c, 75 barils pain pilote à $2, 48 barils whiskey et brandy à $30 à $1 30, 14 sacs riz de la Louisiane à 6 à 8c, 12 caisses bouts waust à $1 à $4 10, 3 demi barils bœuf du Fulton Market à $10 25, 2 caisses savon brun à 8½ et 9c, 10 à $4,41 kegs graisse à 11½ à 14½ et 2 tierçons à 1 ¾, 21 tierçons jambons à 3 à 9½ et 10½c, 100 sacs sel fin de Liverpool à $1 7 boucauts épaules à 4½ à 6½c, 130 balles foin à $38, 100 caisses amidon à 6½c, 10 caisses tabac à chiquer à 70 à 72c, 10 barils huile de charbon à 80c, 25 sacs pommes sèches à 4½ à 5c, 35 caisses fromage à 6 et 10 barils térébenthine à $25.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 2 février 1863

Arrivés samedi 24 boeufs et 36 veaux. Stock vendu, 24 bœufs, 10 cochons et 44 veaux. Stock à vendre, 104 bœufs, 57 cochons, 134 moutons et 96 veaux.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net	25 cts.
" 2e " "	20
" 3e " "	15
Veaux, 1re quanté, par tête	$25 @ 30
" 2e qualité, par tête	$20 @ 25
Cochons, par 100 livre gr.	12@16 ct.
Moutons, suivant la qualité, par tête	$6@$10
Vaches à lait, par tête	idem [illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS SAMEDI

Steamship de la malle des E. U. Marion, Johnston, New York

Barque Sumter, Humphrey, Boston.
Goëlette Etta, Kesey, New York.
Goëlette C. H. Ward, Raymond, New York.
Goëlette anglaise Robert Anderson, Belize, Honduras.

ARRIVÉS SAMEDI.

Navire transport des E. U. Onward, New York.
Navire transport des E. U. Montebello, New York, à la Quarantaine.
Barge Bowers, de la Côte.
Steamboat Empire Parish, Boucherau, Baton Rouge.
Steamboat D. H. Kepper, Ure, de Thibodeaux.

Montant le fleuve.

Navire Hero, d. Ness, Boston.

ARRIVÉS HIER.

Navire transport des E. U. L. L. Sturges, New York.
Navire transport des E. U. Constitution, New York.
Goëlette Leonard, de la Côte.
Goëlette Renaissance, de la Côte.
Steamboat Laurel Hill, Thomas, des forts.
Steamboat O. W. Forrest, Wood, de la Côte.
Steamboat F. Mumford, Rebe Dacher, de la Côte.

☞ Pour la note des importations et des exportations voir la partie anglaise.

ATTENTION.

☞ R. T. Montgomery vend à l'encan, aujourd'hui, à 11 heures, dans la rue Piété, près la Levée, 3me District, foin, son et pommes de terre de choix. A midi, dans la rue Front Levee, No 11, 2me District, farine extra de choix, blé, bœuf Fulton Market et farine de maïs. Les ventes sont péremptoires pour clore des consignations. Voir aux annonces.

☞ W. H. McLean vend, à l'encan, ce matin, à 11 heures, dans la rue des Magasins, No 19, encoignure Commune, maïs blanc, jambons, épaules, sardines, café, thé, beurre Goshen, &c, &c.

☞ Le Shérif procèdera aujourd'hui aux ventes ci-après. A 10 heures et demie A. M., à son entrepôt, coin des rues Royale et d'Orléans, 2me District, meubles &c. A midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, 2me District, tous les meubles et effets contenus dans l'Hotel d'Orléans situé rue de Chartres, entre celles Toulouse et St Louis, Deuxième District. Voir aux annonces.

☞ R. T. Montgomery vend à l'encan, aujourd'hui, à 4 heures 300 barils pommes au poteau 19, 1er district.

Société des Marchands.

UNE réunion spéciale de cette Société aura lieu LUNDI 2 du courant, à 7 heures P. M., à la Loge de l'Etoile Polaire, rue St-Louis No 48. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre de J. H. SINGER, président.
2 fév—1f — CHAS. SANDAK, secrétaire

Farine ! Farine !

1000 barils FARINE EXTRA DE CHOIX,

A vendre par — STEWART & BAER,
2 fév—3 — rue Poydras, No 84

DIVERS—300 caisses chandelles Star diverses marques,
200 caisses savon Winchester et autres marques,
400 " amidon Fox Colgate, &c,
300 sacs riz créole diverses qualités,
50 " café Rio et Havane,
50 caisses vermicelle et macaroni,
50 " do de
200 caisses morue fraiche,
500 " harengs,
500 " balais assortis,
200 " baquets
1200 damejeannes de 5 gallons,
20 caisses pruneaux de Bordeaux,
200 sacs sel fin Live pool,
400 " sel demi gros,
150 " sel gros Iles Turques,
300 barils farine superfine et extra diverses marques
100 " mess pork superieur,
50 tierçons de graisse,
100 barils do
100 ½ do
250 barillets do
50 ½ barils Fulton Market Beef,
25 frequins beurre de Goshen.
En magasin et à vendre par
2fév—15 — FREDERIC AVET & CO.

Sel ! Sel! Amandes ! Huiles !

DIX MILLE boisseaux sel d'Espagne.
Deux cent cinquante sacs amandes à coques tendres.
Mille paniers huile d'olive.
Mille caisses macaroni et vermiceill d'Italie.
En débarquement de la barque Alabama, de Gênes, à vendre par — PIAGGIO & VIOSCA Jr.,
2fév— — 62 et 64, Vieille Levée

Il y a peu d'exempts.— Nous ne parlons pas du tirage au sort. Des milliers de personnes échappent à la conscription, mais il en échappe peu à l'indigestion. Personne ne peut compter la grande armée des dyspeptiques; et cependant il y a moyen d'être exempt : L'AMER de HOSTETTER met l'estomac le plus faible à l'abri de l'YDROPISIE; quelques bouteilles le préviennent. C'est un remède infaillible pour toutes sortes d'indigestions et la maladie de foie; il vous égaie et vous fortifie.— On trouve l'AMER de HOSTETTER chez tous les grands pharmaciens.
Agents pour la vente de l'Amer de Hostetter—
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21,
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. THEURER, au-dessous du marché français,
J. MORGAN, HALL & Co, rue de la Commune, No 20,
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman No 12.
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111.

DIARRHEE, DYSSENTERIE ET RHUMATISMES.

Guérison certaine de ces maladies.

Mr. S. RIES,

Rue Ste-Anne, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

SOULAGEMENT immédiat des personnes qui ont le croup, le mal de gorge, le choléra, le tétanos, le mal d'oreilles, le mal de dent, la dyspepsie, les maladies de foie.—Guérison des blessures récentes, des brulures; guérison des plaies et des ulcères, même lorsqu'elles proviennent des maladies secrètes.— Remède spécial pour chaque maladie.

On peut voir, dans la plupart des journaux, des certificats des personnes guéries. Il y en a beaucoup plus au bureau, rue Ste-Anne, No 117.

Heures de consultations : de 1 à 3 heures et demie P. M. tous les jours. Les mardis et les jeudis, de 9 à 11 heures A. M.

☞ Pension, logement et traitement dans la maison.
2 fév—2 e 9

Champagne, Cacao, Jambons, Lard, Soude, Huile de lin, Poivre noir, Savon de Castille, Pois rouges, Ferblanc, &c, &c.

35 paniers champagne, vrai Piper Heidsick;
45 do grand vin, Irroy & co;
40 do diverses marques;
25 sacs cacao de Guayaquil;
56 tierçons jambons passés au sucre, Jones & co;
24 do Plats côtés désossés,
45 boucauts plats côtés;
30 barils huile de lin;
120 barillets lard;
35 tierçons do;
45 barriques soude (soda ash);
40 sacs poivre noir;
60 boites savon de Castille;
5 caisses Madras indigo;
70 boites amandes sans coques;
40 barils pois rouges, nouvelle récolte;
170 caisses ferblanc en feuilles, IX, IC, &c;
80 paquets fil de fer Nos 4 à 18.
A vendre par — BERNARD TURPIN,
2 fév—2 — 95 rue Vieille Levée.

Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

LES officiers et les membres de cette Société sont priés d'assister à l'assemblée régulière mensuelle qui aura lieu LUNDI 2 février, à 7 heures et demie du soir, à la Loge de l'Etoile Polaire, rue St-Louis, entre les rues Chartres et Royale. Ils sont priés d'être exacts.
Par ordre du Président.
30 janv—2f — JOHN A. FEUILLOLEY, Secrétaire.

Mme La Blanche,

La seule grande clairvoyante naturelle qui ait jamais existé.

LES révélations extraordinaires qu'elle fait journellement et les succès qu'elle a obtenus lui expliquent les hommages que lui rendent les savants et les personnes scientifiques. Elle lit dans le passé, dans le présent et dans l'avenir comme dans un livre.

Mme LA BLANCHE est la première astrologue du monde. Elle donne des horoscopes par écrit en recevant la date de la naissance. Elle prescrit pour toutes les maladies guérissables, expédie des médicaments pour toutes les parties du pays et répond promptement aux lettres renfermant des timbres-postes.

Mme La Blanche demeure dans la rue Bienville, No 186, entre les rues Bourbon et Dauphine—Elle donne des consultations en français et en anglais.
Prix modérés. — 30janv—jusq.8fév

Change sur France.

Constamment à vendre par J. H. EIMER & Co.
7janv—6m — 17, rue Carondelet

Liste des lettres françaises

RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 1ER FEVRIER 1863.

☞ Les personnes réclamant les lettres sont priées de dire que leurs lettres sont annoncées.

A	
Abadie, boucher	Angelo, Solari
Amader, Antonio	Arim, John B
Albares, Rosario,—3	Arnouilis, Ovide
Arcacy, François	Aquirre, José
Anselmi, Juan Bap.	
B	
Blanke, Bernard	Biet, E, chez De Bourg & co
Bautista, Juan	Biron, rue Poydras
Baldomero, José	Bibes, Bernard
Bassat, Mthe, chez Lanusse	Bousquié, Isidore
Blanchard, D R J	Boisselle, Hyppolitte
Barbier, Baptiste	Boisson, Pierre
Barton, E H	Bollo, G B
Baras, Jean, chez Berthel	Bordessve, Pierre
Banichan, coin Claiborne.	Boisdoré, John B
Balboutin, José	Boyreaux, Guillaume
Baiche, coiffeur	Boordieu, Joseph
Barré, Albert	Boyanoé, Jean
Beleta José, café	Boulou, François
Beyreyre, Francisco	Burgan, d'Alger
Bergerot, Mis Mlle	Buzzetti, John B
Beuite, Jules	Boucher, Cyrille
Bernard, Marie, Ste Anne	Bénédic, Mme
C	
Cavelier y Vaquers, Octavia	Chapuis, Eugène (Thésiphone)
Claiborne, W C C	
Chanel, Edouard	Centlivre, Mme
Cragin née, Vargas, Mme	Chotin, Jn. Bapt
Clément, François	Costa, Antonio
Casentie F	Cerovich, Lazare
Chaix, Pierre	Comenege Hyppolite
Caplinsky, Augustus	Cortes' Emilio
Carouché, Auguste	Coumes, aux Casernes
Capleviellie, Dr Onéd	Costollo, Andrew
Castillo, Juan	Communy, John
Cassou, Jean	Chopin, S Dr
Cazes de Liberros, Bd	Cossich, Juan
Cerro, Lucas	Coserta, Guiseppe
Cardon Vve, care Ramon & K	Corne, F
	Cuny, Aug
Cabiano, Fçois Michel	Cueba, Tranquelino
D	
Daunoy, C J	Delpeuch, Aloide
Dazeaus, R Mrs	Delabarre, V Esq.
Davison Louise, née Gié, 2	Delpujet, Cloé
Del Valle, Mary Mlle	De Soncourt, Mme
Demassier, Henry	De Guiramont, Morel
Delom, Jh	Dias, Philippe
Deroche, Louis	D'Orville Auvignac
Delcourt, E Mme	Domée, Pierre, 2 l.
De Quéré, Seraphine	Drozin, soins Roman O & Co
De Mailly, Elie	Domencio Ga
Délery, Cons. soins Lanaux	Dutryve, Léon Mme, 2 l.
Derbigny, Charles	Ducros, Louis
Dessens, Paulin	Duplessis, A, soins Dreyfous
Dupass Sarah Mme	Dutoit, Lucien
Desburdes, B Thisiphone	Dugas, Adélard
Dreux, Mme	Dussau, D
De Hart, Mme M A	Dumont, Maurice
E	
Rien.	
F	
Fayssoux, P. S. pour Mme L A Howe	Ferré, Jean Paul
Fernand, Rosemond, 2 l	Fernandes, Manuel, 2 l
Feuille, Achille	Freret, Marguerite
Fernandez, Anselme	Fernandes, Manuel Cheso
Fernandes, Ant. Benito	Flitas, Paulin
Fehrman, Hélène	Fluck, Don Manuel 2 l
G	
Gallindo, José [Freg Istre]	Grosard, rue St-Pierre
Gratard, Mme	Gonzales, Manuel
Garrau, Armand	Guitioux, A Dr, Thisiphone
Gelala, Georgio	Gallis, Natale
Gey Sebastien	Guthierres, Mr
Genoise, J B	
H	
Hammer & Cie, P A Ferrer	Horta, Antonio
Hernandez, José	Huant, J
Héron, Octave 2 l	Heboux, E pour Vve Armand
Herriman, George	
I J	
Jarquemet, Revd F X	Joaqui, Anna
James, A B	Joubert, Josephine
Jerry Arthur	Johnson, G H T
Janvier, Ch A Mme	Joubert, Casimir
Jarot, Louis	Johert, curé de Ste-A.
Jemi, Matteo	Jovanovich, Lucas
Jetro, Edouard	Jurek, Joe R
L	
Lauricella Francesco	Lavissou, Aug
Leutier, L	Laresche, Joen L
Laurans, W, care Laurans, P E	Lacroix, grocer, V & E
	Lafitte, G, du Lac
Landry, Dorsine	Lajus, Léon
Langsdorf, P E (La Fenicité)	Laroussini, U & Co.
Lasone, Paul	Labano, J, pour T Muneu
Lanargue, Jean	Leroy, Gustavus
Lacroix, Léon 2 l	Lavaches, Lucien
Layra, Manuel	Lemonnier, Dr., 3
Labatt, Willy, care Labatt	Lefoullon, Vve, Mme
Lafin, Rémond	Letourneur, P A
Lasserre, Pierre	Legeret, E Mme, soins Dr C Faget
La Blanche, Made	
Lataple, Bernard	Lorio, Cyrien
Lynne, Gustave	Loustan, Pierre
Lestre, John 2 l	Lombard, Isidore
Laborde, José Mlle	Lopes Manuel
Lassaussade, Faure	
M	
Marchand, Petuit	Malonnée Anaïs Mme
Mesurant, Marco	Maureau, P Miss
Mayo, Ruperte Sem.	Manue, Mme
Marcy, D F	Messonnier, Vve Mme
Mathieu, Dr	Mercadal y Co, Miguel
Magnon, Augt	Misevirovacia, Gomes
Masse, Marie Mlle	Mondivert, Antonio
Martin neug, Clementine	Mittenberger, Felix
Malezanot de Jodat, y Barcelona, idalbie	Milot, Antoine
	Moreaux, Jn Bap
Marie Thérèse, Mlle	Moreno, Sebastian
Marie Joseph, Mlle	Montamat J P
Miranda, France Suarez 2	Mounier, sage femme
Maurin, Paoul	
N	
Nigoul, employé, M Paul	Nobiom, Julie Mme
Nouque, Henri	
P	
Palmer Wm L (de Palermo)	Parrilla, Emma
Paolietti Guiseppe	Perin, P.
Prat Jean, Mme	Prieur, Euphésie
Pezola, Mary ann	Pietrowski, John
Paris, Anto Marie	Perès, rue Dauphine
Petanie, Pierre	Picard, Léonie
Pellissier, Jean 2	Pantillatimo Conseole Bea. Opelousas R. R. Co
Pitard, veuve Mme	Pideeta, Giobatta
Petit Edgr E.	Piot, Brecu e -4
Pignolo John B.	Poinlet, Dr
R	
Raggio, Lorenzo—2	Roy, Joseph
Refigato, Pierre	Rogny, P.
Rengade Laurent	Rodriguez, Joseph
Rault, J	Roeder, Armand
Radeiat, Pa	Rodriguez, Ivac Gross
Regnoffre, André,	Rondeau, Franz
Riban, Marie—2	Rousseiou, E, Revd.
Rieffel, Charles	Robert, Ludger
Reinaud J	Russo, F. M.
Reseau Lydia	Russ, J. A. capt
S	
Sessa, Luigio	Stoltellas, Louis
Saccy, 2	Saccaloraga, Giuseppe
Straceli, Jean, ferblantier	Siri, Giambattist
Sanguinet Isidore	Souilliard, entrepreneur
Saverio, Leo	Sofear, Bartholome
Salguaret, Victor	Sessamuela, Giovani
T	
Tellier, Stanislas	Trosclair, Drosin
Therency, Cyprien, ou Chereney	Tosalli, Pietro
	Tornes, Wanda Mlle
Tose, Angelo	Touminels, Jos.
Thiebaud, Joseph 2	Tradeau, Adèle
Tisso, H L pour Mlle Mary Meade	Truxillo, Frank, pour Carlo Koch
Tusena, Louis	Tajacque, F
Thoimire, Elisabeth	
V	
Vinbert, Guillermo, pour Juaquin Miratinti	Viel Paul
Vedova di Pietro Bonfiglio	Victor, S
Verdela, Teresa	Vigot, pour Louise Girard
Vincent, commissaire	Vinolet, André
X	
X deovich Giovani	
Z	
Zamera, Jean	

INITIALES.

M. T., rue du Maine.

JOHN M. G. PARKER.
Maître de Poste agissant.

Importation directe.

REÇU par les derniers arrivages un bel assortiment de marchandises de printemps telles que

BAREGE ANGLAIS,
COTONNADES,
INDIENNES FRANÇAISES,
INDIENNES ANGLAISES,
COUTILS,
DRAPS D'ÉTÉ,
CORSETS,
MERCERIES DIVERSES,
FLEURS,
RUBANS,

Et tous articles pour marchands de dry goods et modistes
A vendre en gros par — C. RAVELET & FILS,
30janv—7f — 23, rue de Chartres.

BOULANGERIE.

ON désire donner à loyer un four avec ustensiles de boulangerie ainsi qu'une petite clientelle.
On prendrait au besoin un associé pourvu d'une clientelle.
S'adresser au coin des rues Dumaine et Bourgogne.
31janv—3f

PENSION.

UNE ou plusieurs personnes voulant prendre pension dans une famille Créole, pourront être confortablement reçues au No 125 rue Bourbon, entre St-Pierre et Toulouse.
Nouvelle-Orléans, 30 janvier 1863. — 30 jan—15f

Papier à lettres et à billets — Enveloppes.

UN bel assortiment de papier à lettres et papier à billets, unis et rayés; un assortiment d'enveloppes blanches et jaunes.
A vendre par — OSCAR BERCIER & Cie.
30 jan—6f — Rue Tchoupitoulas, No 77.

PORC MESS—300 barils porc mess.
A vendre par — OSCAR BERCIER & Cie.
30 jan—6f — Tchoupitoulas

Emmagasinage ! Emmagasinage!

LES GRANDS ENTREPOTS, convenablement situés, connus jadis sous le nom de "U. S. BONDED WAREHOUSE", dans la rue Toulouse, No 6, entre les rues Chartres et Levée, peuvent maintenant recevoir des marchandises de toutes espèces.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
A. LEBLANC,
Chez Lauve & Leblanc,
17jv—1m — Rue Toulouse, Nos 17 et 19.

VIN de Bordeaux—20 bques. Montferrand, de Drouet & Gautier, en débarquement du navire "Cochran" vendre par — OSCAR BERCIER & CO,
16déc — No 77 rue St Louis

Peaux et peaux de mouton.

LES soussignés demandent des peaux sèches et des peaux de mouton. Ils payeront comptant.
WITTERS & PENFIELD,
16déc—1m — Rue Vieille Levée 81

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE — 150 rouleaux toile d'emballage de l'Inde—10 pièces par rouleau—propre à emballer du coton, de la mousse, des chiffons, &c. A vendre par
J. B. VALENTINE & Co.
31 janv—3f — rue de la Commune No 21.

Tabac de la Floride.

QUELQUES caisses de tabac de choix pour cigares.
A vendre par — FRED. FISCHER,
Rue Carondelet, No 16, bureau de derrière, au premier.
6 janv—1 m

CIGARETTES.

QUARANTE mille paquets Cigarettes de la marque LA HONRADEZ, en barils, demi et quarts de barils, venant d'être reçus et à vendre par
BORNIO & BROTHER,
5 nov — Rue Gravier No 4

Propriété foncière à Alger—A vendre.

Une BELLE MAISON à étages, bâti sur un terrain renfermant des arbres fruitiers et des vignes. Il y a huit grandes chambres dans la maison principale et toutes les dépendances nécessaires. Je vendrai la propriété à très bon marché ou j'en vendrai la moitié, car elle est partagée de manière à faire deux corps de logis. Alger offre des avantages particuliers au point de vue de son commerce de pâturage qui ne coûte rien et sur lequel notre juri de police n'impose ni taxe ni restriction. — P. VOLNEY,
27 jan—5 — Passage de la Bourse, No 49

Charbon de bois pulvérisé.

EN magasin — 23 BOUCAUTS DU CELEBRE CHARBON pulvérisé de Cake, Boulden & Co, à l'usage des distillateurs, à vendre par
GEO. W. PORCH, seul agent,
20janv—12 — rue Tchoupitoulas, No 37

Vins! Vins!!

100 barriques vin rouge bon ordinaire.
50 barriques vin rouge pour familles,
50 caisses Muscat de Frontignan.
5 caisses Vermouth.
Aussi—1 caisse Café de glands doux.
A vendre par — L. B. SANARENS,
24jan—2m — 354, rue Chartres près Esplanade

CHANGE.

CHANGE à vue et à temps sur New York, à vendre, en sommes au gré des acheteurs, par
W. J. REID,
28janv — Rue des Magasins, No 38.

AMUSEMENTS.

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 8 FEVRIER 1863.

Représentation Extraordinaire !

BENEFICE D'ADIEU

De M. et Mme DELIGNE,

Avec le concours de

MM. Chol, Chaffary, Maillet, C. Claus, Mathieu, Adercy, Deligne jeune, F. Kerkel, Dubois, Mmes Soudro et Maillet.

Première représentation de

COCORICO

Ou la Poule à ma Tante,

Vaudeville en 5 actes, par MM. de Villeneuve, Masson et St-Yves.

Première représentation de

LA POMME DE TURQUIE,

Opérette en un acte, par Mademoiselle Pauline Thys.

Première représentation de

LE FILS DU BRAVO,

Vaudeville en 1 acte, par MM. Bouchardy et C. Deligny.

Prix des places :

Premières, Secondes, Baignoires Grillées, Parquets, $1
Parterre et Baignoires de parterre.........75 cents
Troisièmes.........50 "
Quatrièmes.........50
☞ Les enfants au dessous de 10 ans paieront demi-place.
3 janv—au 8fév

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier.

Directeur.........LEWIS BAKER.

Lundi soir, 2 février.

JESSIE BROWN, drame militaire—Le spectacle se terminera par KEING BOWERS, vaudeville.

POUR NEW-YORK.

Départ, LUNDI, 2 février, à 8 h. A.M.

Le steamer régulier MARION, de la malle des E. U., commandant John Johnson, partira pour New York, du pied de la rue St Joseph, le 2 février, à 8 heures A. M.
Pour fret ou passage s'adresser à
WM. J. REID,
26 jan—4 — Rue des Magasins, No 39.

POUR VERA CRUZ.

Départ, JEUDI, 5 du courant, à 4 heures P. M.

Ligne régulière—Deux fois par mois.

POUR VERA-CRUZ— Le MELVILLE—, steamer de la malle des Etats Unis partira pour Vera Cruz le 5 et le 25. Pour fret et passage, s'adresser à
D. DE GOICOURIA & CO., rue Poydras No 82
Prix du passage et du fret: 1re classe, $60; entrepont, $35—Fret, $3 le baril.
☞ Les passagers doivent être munis de passeports des Etats-Unis seulement. — 2 fev

POUR BATON-ROUGE.

Le bateau à vapeur EMPIRE PARISH, ayant été complètement réparé, reprend ses voyages réguliers. Il partira de la Nelle-Orléans tous les DIMANCHES, à 9 heures A. M., et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Il quittera Baton Rouge tous les LUNDIS, à 8 heures A. M. et tous les JEUDIS, à midi, et partira de Donaldsonville tous les MARDIS et tous les VENDREDIS, à 6 heures A. M.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, à
WM. J. REID,
26 jan — Rue des Magasins, No 33.

POUR BATON ROUGE.

Le beau bateau à vapeur MORNING LIGHT, capitaine James McQuoid, part de la Nouvelle Orléans tous LES MARDIS MATIN, à 10 heures, ET LES VENDREDIS, à 5 heures P. M.

Le MORNING LIGHT met le plus et a de bons emménagements. Il recevra du fret et des passagers pour Donaldsonville, Plaquemines et tous les points intermédiaires sur la côte. Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'embarquer des marchandises. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
C. R. MAY,
23 janv— — rue Poydras, No 38.

Pour Thibodaux, Donaldsonville et points intermédiaires.

Le steamer LOUISIANA BELLE, capitaine Alexander, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
5 janv—3 — G. M. D MADERE, commis.

POUR VERA-CRUZ.

Un navire fin voilier sera expédié immédiatement pour Vera-Cruz s'il se présente un nombre suffisant de passagers.
S'adresser dans le Passage de la Bourse,
No 52 — 2 fev

POUR BARCELONNE, Espagne.

La barque italienne ALABAMA, capitaine Ragalo, ayant un chargement prêt, partira pour Barcelonne le 20 courant. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
PIAGGIO & VIOSCA Jr.,
2 fev — 62 et 64, Vieille Levée

POUR BORDEAUX.

Départ, le 12 du courant.

Le navire J. P. WHITNEY, de 1re classe, partira pour Bordeaux le 12 du courant. Pour passage [chambres ou entrepont] s'adresser au capitaine Avery, à bord, en face de la rue Esplanade, ou Troisième District ou dans la rue Carondelet, No 4 — 2 fév—au 12

AVIS

Aux Marchands, aux Planteurs et aux Voyageurs.

LES autorités ont concédé le privilége du transport des passagers de l'Etat et de Baton Rouge et Port Hudson et tous les ports intermédiaires par des transports du Gouvernement, partant tous les jours, par des steamers et des navires de première classe pour New York. Les prix très avantageux pour les expéditeurs et les voyageurs. Le fret expédié de la ville doit être payé d'avance et dans le cas de perte du bâtiment le montant sera remboursé. Des ordres pour expédier du fret et des passages sont émis à notre bureau.
J. WORKMAN & CO.,
Rue des Magasins, No 101, coin Lafayette.

☞ Les personnes qui auraient un fort fret pour New-York, du sucre, de la mélasse ou du coton sur la côte feraient bien de s'adresser à nous. — 25 janv—3of

Société Suisse de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

ASSEMBLÉE régulière du lundi 2 février prochain, à 7 heures du soir. Les membres sont priés de venir aussi exactement que possible.
31 jan—2fév — Par ordre du Président

PERDUE.

Jeudi dernier, dans le trajet de la rue de la Douane, coin Bourbon, au coin St Pierre et Royale, par la rue Royale une MONTRE pour dame avec une petite chaîne et un collier. Une récompense sera donnée à la personne qui rapportera la montre au bureau de l'Abeille. A la montre est suspendue une petite chatelaine avec breloques consistant en une pièce d'or de $1, une pièce d'argent trouée de 10 cents, une clef et un cachet. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui rapportera la montre au bureau de "l'Abeille." 31 janv—3f

PORC MESS.

PORC—300 barils porc mess de choix, en magasin et à vendre par — E. S. KEEP,
3 janv—3f — rue Poydras, No 52

EPAULES BACON.

EPAULES—50 boucauts épaules prime, en magasin et à vendre par — E. S. KEEP,
31janv—3f — rue Poydras, No 52

VENANT d'être reçu et en magasin—
200 barils porc mess,
100 barils bœuf, do,
50 demi barils bœuf, Fulton Market,
500 caisses harengs,
5 barils poissons bleus,
50 barils aloses,
250 boucauts épaules,
100 barils jambons et épaules de White & Co,
150 barils cidre-champagne,
50 barils vinaigre-cidre,
200 barils farine, extra de choix,
100 do do,
50 caisses café.
des Indes Occidentales de Cuba et de Java
900 caisses savon assortis pour familles,
20 boites savon pour américain,
300 barils farine de maïs séchée,
450 barils pain pilote,
75 barillets graisse feuille extra,
50 baquets graisse de choix pour familles,
100 frequins beurre Goshen jaune prime,
56 do do do do extra,
100 douzaines balais unis et de fantaisie,
Un grand assortiment d'articles en bois,
75 barriques Porter de Londres, de Barclay Perkins & Co,
50 caisses champagne, Ferry & Co,
500 barils pommes,
100 barils pommes de terre, Peach Blooms,
800 quarts caisses amidon,
Colgate, &c, &c, Kingsford & Co,
50 caisses amidon, Osceola.
75 caisses do, Morning Star,
50 caisses chandelles,
50 caisses savon de toilette,
100 rames papier.
Crème de tartre,
Poivre moulu dans des boites de 1/4 livre,
Gingembre,
Canelle,
Moutarde, &c, &c &c.
A vendre par — BROTT, DAVIS & SHONS,
Rue de la Nouvelle Levée, Nos 24, 26 et 28
17 jan—au 7 fév — près Gravier

Reçu tout récemment,

EN magasin et à vendre—
UN LOT DE CHOIX DE
VIEUX WHISKY, rye prime,
WHISKY d'Ecosse pur,
do Bourbon de première qualité,
EAU DE VIE Otard fine, en 1/4 de pipe,
RHUM pur de la Jamaïque,
ALCOOL,
CIDRE champagne, en baril.
BROTT, DAVIS & SHONS,
rue de la Nouvelle Levée, Nos 24, 26 et 28
9d éc

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 3 janvier 1863.

L'ELECTION annuelle de trois Directeurs de cette Banque aura lieu LUNDI, 2 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au local de la Banque.
H. L. PEIRE,
6janv—2fp.s.au8fv — Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Au coin des rues Camp et Natchez.

UNE élection de Directeurs pour un an, à partir du deuxième lundi de mars prochain, aura lieu, au bureau de la Compagnie, LUNDI, 16 février 1863, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
28 jan — J. P. ROUX, Secrétaire.

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 19 janvier 1863.

UNE élection de neuf Directeurs de cette Banque, par les actionnaires de la Banque, aura lieu, conformément à la loi, au local de la Banque, LUNDI 9 février prochain, de 10 heures à 2 heures P. M.
20 jan—au 9 fév — L. BERNARD, caissier

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet.

Nlle-Orléans, 19 janvier 1863.

AUJOURD'HUI, à une élection pour neuf Directeurs de cette compagnie, une majorité du stock n'ayant pas été présentée ou représentée l'élection aura lieu LUNDI, 2 février 1863, conformément à la 12e section de la Charte. — LOUIS GAGNET,
20janv—au2fév — Secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1863.

LES actionnaires de cette Banque sont par les présentes avertis qu'une élection de sept directeurs, pour l'année courante aura lieu dans le local de la Banque, LUNDI, 2 février prochain, de 10 heures à 2 heures P. M.
6janv—au2f — E. ROUSSEAU, caissier.

Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 5 janvier 1863.

LE huit du mois dernier, à une élection tenue par les actionnaires, ont été dûment élus directeurs pour l'année—

Geo. Jonas,	C.T. Baddecks,
J. R. Stauffer,	D. McCoard,
Geo. W. Babcock,	B. B. Hart,
C. Schneider.	

Et aujourd'hui, à une assemblée des directeurs, M. Geo. Jonas a été élu président à l'unanimité.
CHS. JUMONVILLE,
6 janv—30f — Caissier int.

FARINE—50 barils farine Planta Extra.
50 barils farine extra Ocean Steam Mills.
50 barils do double Ashland Mills.
A vendre par — J. B. VALENTINE & Co,
29janv—4f — rue de la Commune, No 21.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau rue de Chartres No 41.

LUNDI 2 février, à 10 heures du matin, il sera vendu,
50 pièces coutil fil,
200 pieces coton blanc 4/4,
200 do mousseline suisse fine, blanche,
100 do barege à voiles, couleurs assorties,
50 cartons rubans de soie,
100 pièces mousseline brochée,
100 do mousseline Jacquard,
200 do jaconat blanc fin,
100 do mousseline à raies transversales,
400 do indiennes françaises et américaines,
—A midi précis—
50 caisses chapeaux et casquettes des derniers genres,
100 lots de vêtements,
25 caisses bottes et souliers. — 2 fev

Vente de groceries, &c, à l'encan.

PAR G. P. PHINNEY, encanteur,
Bureau, au coin des rues Camp et Commune.

Il sera vendu, à l'enchère publique LUNDI, 2 février, à 10 heures, par ordre de la Commission de séquestre, sur la Levée, au pied de la rue du Canal—Une quantité de—
PAIN,
BŒUF,
BACON,
MAQUEREAUX,
HUILE,
GOUDRON,
BI-SULPHITE DE CHAUX
GRAISSE, &c.
Conditions— comptant, en billets du Trésor. — 2 fev

Grande vente de marchandises sèches:

PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, Encanteur.

MARDI, 3 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan. Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

650 pièces indiennes, françaises et américaines.
200 pièces popelines et grisailles,
150 pièces flanelles grises et rouges.
100 pièces piqué français,
200 courtepointes piquées.
20 pièces flanelle bleue 6/4 pour habillements d'été.
500 pièces coton écru.
500 pièces coton blanc.
500 châles cachemire,
500 pièces mousselines à raies et à carreaux
300 douzaines mouchoirs batiste,
200 pièces mousseline de laine imprimée
25 pièces flanelle blanche extra fine.
25 pièces satin de laine noir,
—ET—
350 lots, consistant en :
Nappes et serviettes b... mouchoirs madras, bandes brodées, cols et manchettes, jupons à ressorts, kerseys, satinets, couvertures laine, corsets, gants de peau, laçets pour voiles, soieries noires et en couleur, brosses, cravates et foulards soie, toile cirée, coton en bobines, dentelles, articles de fantaisie, &c.
Conditions, à la vente. — 2 fev

300 barils pommes, en débarquement du brick J. McIntire, au poteau 19 1er District

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, lundi 2 du courant, à 4 heures P. M., au poteau 19, 1er District
300 barils pommes.
Conditions, comptant. — 2 fev

Vente péremptoire à l'encan, de 301 barils farine extra de choix,

PAR R. T. MONTGOMERY,

IL sera vendu mardi 3 du courant, à midi, à l'entrepôt Star au coin des rues Commune et Gravier, 301 barils FARINE extra de choix.
Conditions, comptant. — 2 fev

Maïs, Huile Kerosène et articles divers.

PAR H. H. McLEAN,
Rue des Magasins, No 19 encoignure Commune

IL sera vendu, lundi, 2 février, à onze heures du matin—
[illegible] sacs maïs blanc, 20 barils huile Kerosene, [illegible] de viande, graisse feuille, chandelles Adamantines, plats côtés bacon, épaules, jambons, saucissons, allumettes, baquets, pigpork, bœuf Fulton Market, maquereau, harengs, thé [illegible], fromage, café Rio, XXX café, pommes de terre &c. Aussi de Jeffries' Edinburg, houblon, poivre, noix, épices, vermicelle, papier en tabac, drogues, amer de Hostetter, Bourbon, eau de vie, vins, liqueurs, &c, &c. — 2 fev

Huile de graisse et graisse feuille.

PAR E. B. SYKES, encanteur

LUNDI 2 du courant, à 11 heures, il sera vendu, sur la Levée, près l'Hôtel des Monnaies, en débarquement du navire—
55 tierçons graisse feuille prime
20 barils huile de graisse.
Conditions—Comptant — 2 fev

Groceries à l'encan.

PAR R. SCOTT, encanteur.

MERCREDI 4 février, à 10 heures, il sera vendu sur les lieux, au coin des rues Liberty et Commune.—Tout le fonds d'une grocerie, comprenant l'assortiment général, qu'on trouve habituellement dans une grocerie de détail, pour familles.—La vente est positive et sans réserve. — 2 fev

Vente pour cause de départ

Groceries ! Groceries ! !

Par E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 5 février 1863, à 11 heures et demie du matin, à l'encoignure des rues Hiacinthe et Amour—

Le fonds d'un magasin de groceries, parfaitement assorties d'articles nouveaux et frais, consistant en sucre, café, graisse, amidon, lard, whisky, rhum, conserves alimentaires, vin, tabac, cigares, &c, &c. Ensemble le bail de la maison, ayant 18 mois à courir, à raison de $25 par mois.
Conditions, comptant. — 31 jan

Grocerie à l'encan.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu à l'encan, mercredi, 4 février, à 1 heure P. M., sur les lieux, le fonds d'une grocerie située au coin des rues Mazant et Victoire, 3me District—café, sucre, vins, chandelles, savon, eau-de-vie, genièvre, whiskey, &c. &c.
Conditions—Comptant. — 2 fev

CIGARES.

CENT QUINZE MILLE cigares, bien conditionnés et de marques diverses, en magasin, et à vendre par
J. RAMSTEIN, facteur de tabac,
Rue de Chartres, No 232, entre St Philippe et Ursulines
15janv—1m

☞ TABAC! TABAC!

LE soussigné a en magasin quelques cents balles tabac brut de 78 livres chacune, convenables pour les marchés des Antilles et du Mexique.—Aussi, quelques boucauts tabac léger en feuilles pour cigares.
T. K. PRICE.
9janv—1m — 9, rue du Camp

CHANGE à ... et Bordeaux—A vendre par
OSCAR BERCIER & CO.,
23dec—1M — No 17, rue St Louis.

QUINZE frequins beurre de Goshen de choix en débarquement du steamer Rio Rio, à vendre par
OSCAR BERCIER & Co
7 dec — 77 rue Tchoupitoulas.

Reçu et à vendre par

JAMES GONEGAL,

Successeur de Woodman & Bement,

Droguistes en gros, au coin des rues Commune et Magasins,

Alcool, 75 pour cent ;
Poivre noir et de Cayenne ;
Gingembre d'Afrique et de Jamaïque ;
Acide tartrique ; ammoniac ;
Crème de tartre ; bicarb de soude ;
Sel d'epsom ; sel de soude ;
Térébenthine en bouteilles; morphine;
Chloroforme ; quinine ;
Gomme arabique No 1 ;
Poudres de Seidlitz ; indigo ;
Vins de toutes espèces ; eau-de-vie ;
Amers de toutes espèces ;
Poudre Dover ; encre en doles ;
Houblon ; parfumerie ;
Objets de fantaisie ;
Huile de charbon et un assortiment choisi de lampes à huile de charbon.
8 jan—31f

ACHAT

DE

VIEIL OR ET DE VIEIL ARGENT,

135......RUE DE CHARTRES......135

Près de l'Hôtel d'Orléans.

C. ROUYER,

Galvaniseur et fabricant de bijouterie et d'orfévrerie,

AFFINEUR D'OR ET D'ARGENT

Achète les cendres et les lisées des bijoutiers et des doreurs.

Grand assortiment de COUVERTS EN ALFENIDE. Réparations de MONTRES ET DE BIJOUX. Assortiment de LUNETTES, PINCE-NEZ, VERRES CYLINDRIQUES de toute sorte, &c. — 10janv—1m

LICENCES.

Bureau du Trésorier, 1er janvier 1863.

LES taxes sur professions, métiers, commerces, &c. sur les voitures, les drays et autres véhicules sont dues et payables à ce bureau.
JOHN S. WALTON,
3jan—30f — Trésorier de la ville.

Formation de Société.

PAR acte passé devant M. S. Magner, notaire public, j'ai, à partir du 26 courant, associé M. S. Cambon et intéressé MM. L. Lassichère et F. Courtois dans mon magasin.

Je continuerai le même genre d'affaires au même local rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville, sous la raison sociale FRED. AVET & Co.
Nlle-Orléans, 27 janvier 1863. — FREDERIC AVET.
28 jan—3 f

Table de Café à vendre,

SITUÉE au marché de la rue des Magasins, 4me District, avec tous les ustensiles nécessaires—La maison à louer en face le marché pour conduire l'établissement. S'adresser sur les lieux, pour les conditions, à l'amiable, à M. J. RAULT. — 30janv—12f

A VENDRE.

Cent excellents MULETS et une grande quantité d'essieux à ressorts de vieux omnibus: des omnibus neufs et de seconde main, en bon état. Conditions avantageuses. S'adresser aux écuries, rue Tchoupitoulas, ville de Jefferson, au dessus du Stock landing. — F. WINTZ,
18déc—au 10 mars — Tchoupitoulas

Quincaillerie au prix coutant.

Le reste du fonds de quincaillerie du magasin de M. J. A. BAQUIE, coin des rues Julie et Remparts, sera vendu au PRIX COUTANT, en lots au gré des acheteurs. — 9 jan—1m

LOUISIANA ACADEMY,

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

—Les prix varient de $5 à $10—

☞ Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No 134 entre Dauphine et Bourgogne. — 6 janv—1m

INSTITUT ST-CHARLES,

Rue Bourbon No. 15,

Entre les rues Douane et du Canal,

MME MACÉ informe respectueusement les parents de ses élèves, et les familles qui désireraient lui confier leurs enfants, qu'elle a transféré, provisoirement, son Institution de Greenville à la Nlle-Orléans.
3 oct—

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

375,.......RUE DAUPHINE.......375,

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. — 31 aout—jan—3l

VENTES A L'ENCAN.

Vente de Meubles.

PAR G. P. PHINNEY, encanteur.
Bureau au coin des rues Camp et Commune.

IL sera vendu, à l'enchère publique, mercredi, 4 février, à 1 heure et demie, par ordre du colonel S. B. Holabird, quartier-maître en chef, au magasin d'encan, dans la rue Gravier, No 64—
Un assortiment de meubles riches de salle, salle à manger, chambres à coucher.
—Egalement—
6 grandes glaces et un piano.
Conditions—comptant, en billets du Trésor. — 27janv

Tapis, &c., à l'encan.

PAR G. P. PHINNEY, encanteur,
Bureau, au coin des rues Camp et Commune.

IL sera vendu, à l'enchère publique, vendredi, 6 février, à 10 heures et demie, par ordre du colonel S. B. Holabird, quartier maître en chef, au magasin d'encan, rue Gravier, No 64—
Un grand assortiment de tapis, brocatelle, couvertures de table, toile cirée, rideaux et abat-jour de fenêtres.
—Egalement.—
Une bibliothèque d'environ 1,200 volumes d'ouvrages de droits, et autres livres.
—Conditions—
Comptant, en billets du Trésor. — anv

Vente à l'encan de la goëlette Southerner,

PAR G. P. PHINNEY, encanteur,
Bureau au coin des rues Camp et Commune

IL sera vendu à l'enchère publique, mardi, trois février 1863, à midi, par ordre du lieut-col. Amz. B. Shepley A. Q. M.—
La goëlette Southerner telle qu'elle est actuellement au pied de la rue du Canal.
Conditions—comptant, en billets du Trésor. — 30janv

Vente à l'encan de bottes et de souliers.

PAR G. P. PHINNEY, Encanteur
Bureau au coin des rues Camp et Commune

IL sera vendu à l'enchère publique, MERCREDI, 4 février, à 1 heure et demie, par ordre de la Commission de séquestre des E. U., au magasin d'encan, rue Gravier, No 64—
Un assortiment de bottes, souliers et marchandises sèches.
Conditions—comptant, en billets du Trésor. — 31jan

Navire John Henry.

PAR D. K. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, pour le compte de qui il appartiendra, MARDI, 3 février 1863, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Conti et Douane—

Le navire américain JOHN HENRY, du port de 840 tonneaux, avec toutes ses voiles, ses agrès, &c, tel qu'il est amarré actuellement au pied de la rue Ste Marie, Quatrième District. Ce navire est en bon état sous tous les rapports et mérite l'attention des acheteurs. Un inventaire complet de toutes les propriétés sera fait et annoncé au moment de la vente.
Conditions, comptant — 24 jan

Farine, blé, farine de maïs et bœuf Fulton Market, à l'encan.

Par R. T. MONTGOMERY, Encanteur

LUNDI 2 février, à midi, il sera vendu, au magasin No 11, Front Levee 2me District, près de la rue Canal—
490 barils de farine de choix extra
4½ boites de blé fin
5½ barils de bœuf Fulton Market.
50 barils farine de maïs,
Conditions—Comptant. — 31janv

Foin, son et pommes de terre à l'encan

PAR R. T. MONTGOMERY.

SERONT vendus lundi 2 février, à 11 heures, rue Piété, 3me District, près de la Levée—
230 balles de foin de choix
200 sacs de son,
400 barils de pommes de terre.
Conditions—Comptant — 31 jan

VENTE SANS RESERVE

Pour compte de qui il appartiendra

43 caisses brin blanc fil,

PAR GABRIEL LEAUMONT

MERCREDI 4 février, à 11 heures du matin, il sera vendu au magasin de coin des rues Chartres et St Pierre, pour compte de qui il appartiendra—
43 caisses brin blanc fil de différentes qualités
Conditions à la vente — 3 jan

VENTES JUDICIAIRES

J. A. Lacroix vs Demontron et Galliot

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 316—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, le vendredi 13 février 1863 à 12 heures A. M., à la Bourse des Négociants, au coin des rues Royale et St-Louis...
[illegible]
Conditions—comptant au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM,
Shérif de la paroisse d'Orléans

George Herbert vs Thomas Casey et al.

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 13,—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, le vendredi 6 février 1863, à midi, à la Bourse des Négociants, au coin des rues Royale et St-Louis, dans le District de cette ville, la propriété dont la description suit :
[illegible]
Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
2fev—1 2 3 mars 6

J. F. Pepin vs Cain Lucnenmayer et al.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 5,137.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, le lundi 2 de février 1863, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Conti et Douane...
[illegible]
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication
JAS. E. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans

Henry C. Pettey, associé liquidataire, &c, vs John C. Stewart

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No ...—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, le ... février 1863 à 10½ heures A. M., sur les lieux...
[illegible]
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication
JAS. E. DUNHAM,
31janv—3f fév 2,4,6 — Shérif de la paroisse d'Orléans

Joseph Robinson vs J. Boulanger & Co.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 651—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à vendre, le ... de février 1863, à 10 heures A. M. à mon entrepôt situé à l'angle des rues Royale et d'Orléans, 2me District...
[illegible]
☞ Conditions comptant au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM
2 janv—26 — Shérif de la paroisse d'Orléans

Bureau du Marshal Provisoire des Etats-Unis
Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1863

James Hyatt vs Lucy Flynn, sa femme—No 24

EN vertu d'un consentement écrit du demandeur et de la défenderesse, pour un ordre de vente dans la cité affaire, lequel consentement est actuellement enregistré au bureau du greffier de la Cour Provisoire des Etats-Unis pour l'Etat de la Louisiane, je vendrai, le 9 février 1863, à 10 heures du matin, au coin des rues St Pierre et Chartres, la propriété décrite, ci-après—

UN certain terrain situé dans le faubourg soixante-trois sur le plan de partage de la propriété de Garidel, plan dressé par Brugier, arpenteur général, le 25 juillet 1831, et déposé au bureau de Louis Féraud, alors notaire dans cette ville sur le livre 13 des plans, No. 11. Le dit terrain a les dimensions suivantes. Le terrain No 63 désigné par erreur sous le No 94, dans l'acte d'achat des dits Edward et Dupart, a trente pieds de face à la rue Johnson, trente-un pieds deux pouces et une ligne sur la ligne du fond, cent trente-six pieds dix pouces de profondeur sur la ligne qui le sépare du terrain No 64, et cent trente pieds sept pouces de profondeur sur la ligne qui le sépare du terrain No 62. Les lignes de profondeur sont parallèles. Ensemble, tous les droits, voies et priviléges appartenant au dit terrain. Le dit terrain a été acheté dans la proportion d'une moitié indivise chacune par le dit Adolphe Dupart et Simon Esnard, de Norbert Rillieux, p. ... par acte exécuté à l'étude de Louis Féraud, alors notaire en cette ville, le 23 août 1836.

Egalement—Le même jour, sur les lieux, dans la rue Johnson, entre les rues Dumaine et St-Philippe, à ... heures P. M.—Les meubles, &c, dans la dite maison.
Conditions—Comptant, sur livraison.
J. EDWARD CLARKE,
26 janv — Marshal Provisoire des E.-U.

AVIS JUDICIAIRES,

Succession de MIGUEL PONS.—No 19,346.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—Attendu que Mme veuve Miguel Pons a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration à la succession vacante de feu Miguel Pons, décédé intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons (s'il en est) pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour, — A. MOREL
2 fév—1 — Député Greffier

O... ...ciers, etc.—No 14,244.
J. W... ...anciers, etc.—No 14,255.
J. Ouv... ...créanciers etc—No 14,243.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par ces présentes donné aux créanciers des insolvables dans ces affaires, et à toutes autres personnes pouvant y concerner, d'avoir à déduire sous dix jours à dater de la première publication du présent avis, les raisons pour lesquelles le tableau présenté par le syndic des créanciers des dits insolvables ne serait pas homologué et approuvé, et les fonds qu'il a entre ses mains répartis conformément au dit tableau.
A. KILSHAW,
29 janv — Député Greffier

DEPARTEMENT DU GOLFE.

Cour Prévôtale des E. U., Lne.

Mme Marie Tournillon, femme du Dr. Thomas E. H. Cottman, demandant la nomination d'un syndic au crédit de J. Tournillion.

EN vertu d'un ordre lancé par l'Honorable Charles A. Peabody, juge de la Cour Provisoire des Etats-Unis pour l'Etat de la Louisiane, le consigné prévient toutes les parties intéressées dans cette affaire pendante actuellement devant lui, de se présenter à son bureau, à la maison de Cour, au coin des rues St Pierre et Chartres, MARDI, trois février 1863, à 5 heures et demie P. M., afin qu'il puisse entendre et rapporter les faits dans la dite cause. — AUG. D. S. HUGHES
15jan—au 3 fév — Arbitre.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 16949—N. Claudel vs ses créanciers et les créanciers de N. Claudel & Co., et de J. Boulanger & Co. Qu'une assemblée des créanciers dans cette faillite soit convoquée et tenue par devant M. Joseph Cuvillier, notaire public, dans cette ville, MERCREDI, 25 février 1863, à 10 heures A. M., pour délibérer sur les affaires des dits faillis.
Par ordre de la Cour. — C. F. BERENS, greffier.
Nlle-Orléans, 23 janvier 1863. — 28 jan—3 ou 3